

A.P.A.E.A. / ONG TSINJOANJARA

Lot 0310K 08 Ampatana

110 Antsirabe

MADAGASCAR

[apaeamad1@moov.mg](mailto:apaeamad1@moov.mg)

Tél : 261 33 25 634 18 / 261 32 02 158 17



**« Le centre, toujours avec une peau neuve »**

Voilà douze ans que le centre a ouvert ses portes aux enfants des familles nécessiteuses d'Ampatana. Cette année, ils sont près de 600 enfants à être scolarisés. Pour séduire et convaincre les indécis à participer à cette action, l'Association APAEA France ne manque pas d'idée : organisation de conférences, de concerts, de marché de Noël, ... Ces grands rendez-vous permettent à beaucoup de personnes de découvrir le Centre.

Le Centre, dédié aux enfants défavorisés, est l'emblème d'une solidarité de deux différentes cultures : les bienfaiteurs de l'APAEA avec des associations amies telles que La Lune à l'Envers (en Bretagne), ONG MIMI France, LION'S CLUB du Puy, ... et l'équipe locale qui réalise soigneusement les activités. Les différentes infrastructures comme le hangar, le grand bâtiment, le réfectoire, la cuisine, la maison pour les volontaires représentent les efforts réalisés pendant une décennie.

Les diplômés, les bacheliers, les lycéens, collégiens et écoliers sont les fruits de la détermination, la patience, le dévouement, et le courage de ces personnes bienfaitrices. Environ 200 enfants ont bénéficié des appuis du centre, ils ont maintenant leur travail et leur liberté. Le résultat est une bénédiction.

Les enfants sont les priorités de ces associations et du Centre. Il a été créé pour accueillir surtout les scolaires mais de temps en temps, s'impose des aides d'urgence aux familles en détresse. Le centre s'engage à sensibiliser les parents à être responsables et de ne plus se contenter de l'assistanat entraînant une situation d'échange entre les deux parties (le Centre et les familles), c'est une autre façon de promouvoir la transmission du savoir.



## « Le Centre et ses perspectives d'avenir »

L'APAEA et les autres associations avec elle veulent accentuer encore un peu plus ses interventions sur la scolarisation des enfants en les appuyant matériellement, financièrement et moralement.

Cette année, pour donner des chances à un peu plus d'enfants, le centre veut recruter beaucoup d'enfants de la classe d'alphabétisation. Après quelques années d'existence, cette classe a aidé des enfants à au moins savoir écrire et à lire qui est très utile dans leur future vie professionnelle. Certains enfants alphabétisés, à cause de leur âge, n'arrivent plus à rester longtemps sur les bancs de l'école et sont envoyés par leurs parents au travail. Pour ceux qui peuvent poursuivre leurs études, ils peuvent aller jusqu'au baccalauréat. Le Centre entend assurer aussi longtemps que possible la scolarisation ou l'alphabétisation des enfants afin que ces derniers puissent avoir la chance d'être instruits.



« Les enfants de la classe d'alphabétisation recevant les éducations de base mais suffisant dans leur vie pour certains d'entre eux »

Pour les jeunes filles qui n'ont pas eu de la chance de continuer leurs études, la porte du cours ménager leur restera ouverte. C'est un moyen de les empêcher de se livrer à elles-mêmes sans expérience dans la vie et de leur donner un minimum de savoir-faire et de savoir-vivre. Parmi ces filles qui ont terminé leur apprentissage, il y a celles qui ont maintenant une vie familiale et professionnelle stable. Quatre filles sont même envoyées par le centre à Antananarivo pour continuer leur apprentissage et pour un stage de perfectionnement de six mois.



« Les filles du cours ménager ont reçu pendant trois mois des formations en tricot avec des vazaha et 4 mercredi de séance de l'éducation à la vie et à l'amour avec des formatrices de la Caritas Antsirabe»

Les écoliers, les collégiens, les lycéens sont les piliers des activités du centre. Dans divers établissements scolaires d'Antsirabe, les enfants du centre ne déçoivent pas. Il y a parmi eux qui peuvent se comparer avec les autres enfants des familles d'une autre classe.

Actuellement, il est difficile pour les parents d'assurer une éducation complète à leurs enfants mais une stratégie de la discipline a été élaborée par le centre. En effet, c'est une obligation pour les parents de faire un suivi régulier des études de leurs enfants, ils doivent présenter au centre leurs bulletins ou relevés de notes bimestriels ou trimestriels, assurer les besoins quotidiens de la famille, le devoir des enfants est d'étudier. Quant au centre, il a pour responsabilité de donner les moyens nécessaires pour le bon déroulement de la scolarité des enfants et y donner les conditions efficace pour une bonne réussite. Mais rien n'est gratuit, les parents doivent aussi s'acquitter d'une participation à chaque activité du centre dont leurs enfants en bénéficient. Pour le frais de scolarité, le centre a décidé de ne plus le payer entièrement mais les parents doivent y prendre part selon la situation de la famille. En voici un témoignage d'un volontaire, Isaac DESLIGNES, qui est resté huit mois au centre :

Depuis mon arrivée à Madagascar fin octobre 2012, j'enseigne au lycée MITSINJO qui appartient depuis 1 an et demi au Centre Social de l'APAEA. Les environ 100 lycéens ayant la chance de bénéficier à une éducation grâce aux généreux donateurs de l'APAEA et les associations amies, sont répartis sur une classe de Seconde, une classe de Première et deux classes de Terminales. Les Terminales Littéraires comptant 30 élèves et les Terminales Scientifiques comptant seulement 8 élèves sont les classes dont je m'occupe le plus. Je leur donne des cours d'Anglais, d'EPS et je renforce surtout leur niveau de français durant le cours supplémentaires que j'ai rajouté et appelé cours d'Etudes ou de Communications.

Nous élaborons ensemble de différents sujets pour en discuter ensuite. Au bout de seulement quelques semaines j'ai déjà pu remarquer d'impressionnants efforts et les élèves sont tous très reconnaissant d'obtenir cette chance d'avoir des cours supplémentaires pour améliorer leur niveau de français. Pour moi c'est un réel bonheur et aussi un grand honneur de pouvoir enseigner des élèves aussi reconnaissants, motivés et intéressés ! En Allemagne, où j'allais à l'école, des cours supplémentaires n'auraient jamais produits une telle joie ! Les élèves ici sont vraiment conscients de la chance que le Centre leur offre. Aucun élève du lycée ne serait capable de payer tous les frais de scolarité sans l'aide des bienfaiteurs ! Il y en a beaucoup qui ne sont même pas capables de payer une petite partie des 15.000 Ariary (environ 5 Euros) par mois.

Etant donné que le Centre et le lycée sont situés à Ampasambahiny, le quartier le plus pauvre d'Antsirabe, il est rare de trouver des enfants qui ne sont pas orphelins de mère ou de père ou encore abandonnés parce que les parents ne pouvaient pas les nourrir. C'est donc le Centre qui s'en charge de leur donner un repas par jour à la cantine du Centre et le lycée du Centre qui essaie de les mettre debout, de les préparer pour leur avenir et de leur donner la meilleure éducation possible pour qu'ils puissent peut-être, après avoir réussi au bac, continuer leurs études à l'Université. Dans ces 3 mois, j'ai passé beaucoup de temps avec les élèves ! Ce sont des élèves motivés à saisir cette grande opportunité qu'on leur offre !

Etant donné que je les connais bien, je peux vous rassurer qu'un investissement n'est non seulement nécessaire ici mais que les élèves sont tous reconnaissants et essaient de bien réussir !

Je vous remercie donc du fond de mon cœur au nom de tous les élèves du lycée ainsi que du personnel pour votre aide si généreuse et je vous prie de continuer à nous aider !

Ce lycée n'existe que depuis 1 an et demi mais il est déjà devenu un grand soutien pour beaucoup de jeunes d'Antsirabe !

Aidez-nous à aider encore plus et mieux !

Isaac Deslignes, 19 ans, volontaire au Centre pour 8 mois

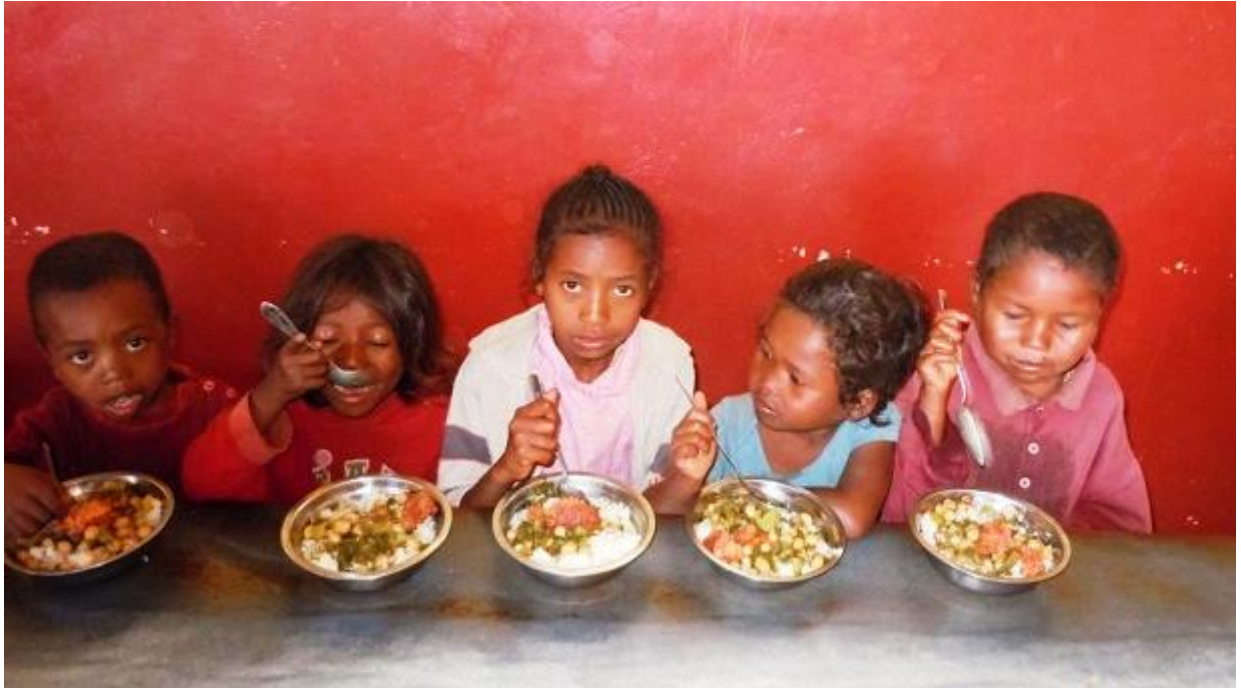


« Quelques lycéens inaugurant la nouvelle bibliothèque du Centre qui a été offerte par le Lycée FICHTE d'Allemagne »



Pour le moment, la cantine scolaire s'avère indispensable pour la réussite des études de ces enfants. Les efforts consumés pendant les heures de cours sont plus ou moins compensés par les éléments nutritifs contenant dans les déjeuners servis à la cantine, la plupart du temps, le déjeuner de la cantine est composé d'un bol de riz arrosé de légumes ou des variétés de haricots secs.

La joie des enfants d'avoir quelques choses à mettre sous les dents les encourage à bien travailler à l'école et surtout à continuer à fréquenter l'école car ce sont les deux conditions pour bénéficier du déjeuner. Les quelques 450 enfants qui rejoignent chaque midi le centre ont une bonne santé et un physique normal, ils peuvent ainsi poursuivre leurs amis dans tous les domaines et justifiant notre dicton : « un être rassasié peut suivre les autres ».



« Parmi les enfants, il y a ceux qui ne mangent qu'une fois par jour et c'est grâce au centre »

Comme c'est mentionné en haut, les parents sont maintenant conscients de prendre part dans les activités du centre où leurs enfants en sont bénéficiaires, chaque année et au mois de mai, une festivité est organisée au centre pour recevoir les premiers récoltes des familles. Peut être à cause de la crise, cette année, le nombre de participants s'est réduit mais tout ce qui a été reçu, a quand même permis à alimenter la cantine en légumes durant une semaine. Cet événement est un autre moyen pour le centre de rappeler à tous qu'il est un milieu de partage, de compassion mais surtout une source de spiritualité.



« La fête de la récolte, un moment de reconnaissance au centre et ses bienfaiteurs de la part des parents »

Même les universitaires qui ont bénéficiés d'une bourse d'étude octroyées par l'Association La Lune à l'Envers ont, cette année, leur organisation. Cette association des universitaires a pour objectif d'encourager ceux qui ont reçu des aides au centre à être reconnaissant, elle a donc comme activité de donner des cours supplémentaires aux enfants du centre qui ont besoin d'appuis pédagogiques (ceux des classes d'examen par exemple), de prendre part à tous les événements organisés par le centre, .... Pour commencer l'association projette aussi de prendre part dans les travaux de réhabilitation du centre (chaque année, un nettoyage général est réalisé au centre) surtout pour peindre les murs des salles de classe avec leur propre fond.

Tous ces enfants, ces jeunes sont l'avenir de toute une nation mais dommage que le pays n'en prend pas conscience. Des centaines de milliers comme eux rêvent d'avoir un avenir meilleur mais n'ont pas eu la chance de rencontrer un centre comme le nôtre. Sentant abandonnés, ils se livrent à eux même et font des choses non réfléchies. Ainsi, autant que des personnes généreuses existent et appuient le centre, il ne laisse pas dans la dérive ces jeunes. Autant qu'il y a encore des volontaires, l'espoir ne s'éteindra jamais. Autant qu'il y a le centre, les faibles auront des protecteurs. Autant qu'il y a des enfants en détresse, le centre sera toujours là pour eux. Voilà ce que l'avenir réserve au centre.



« Les universitaires 2012-2013. Avant eux, d'autres promotions ont déjà fini leurs études supérieures »

Comme le centre veut toujours améliorer ses interventions au niveau de ses bénéficiaires, il a tout récemment construit des cabines de toilette composées de 4 latrines et deux douches pour les enfants. Cela est rendu possible grâce à l'aide de la Lune à l'Envers. Et pour un peu plus de rendement, la porcherie, une tirelire pour le centre, a été aussi réhabilitée. Il y a trois mois, 17 porcins de deux truies ont été vendus permettant au centre de faire une petite économie.



« les 4 nouveaux WC et 2 nouvelles douches »



« Pendant les travaux de réhabilitation de la porcherie »



### « L'homme qui a participé aux activités de l'APAEA malgré lui »

Depuis 2009, la crise politique malgache a enfoncé encore un peu plus le pays dans une extrême pauvreté. La population se sent désemparée et vit dans la misère. Pour survivre, la loi n'est plus respectée entraînant une insécurité grandissante. Jean Claude est l'une de ces personnes victimes de cette insécurité. Jean Claude a 40ans. Pendant presque dix ans, il a été le sculpteur de l'APAEA. Etant originaire d'Ambositra, une ville à 90km au sud d'Antsirabe, il est issu d'une famille de sculpteur. Ce qui le distingue des autres sculpteurs, il n'a jamais cherché à tirer des profits ou de marchander les prix. Il l'a fait au prix de l'atelier mais pas du magasin. Durant toutes ces années, il a permis d'aider les enfants du centre par le prix bon marché de ses produits.

A la fin de l'année 2012, il avait essayé d'arranger une dispute entre son neveu et ses camarades. Mais hélas, il en a été mortellement blessé et a succombé à ses blessures laissant seuls son épouse Adeline, 34 ans et ses 5 enfants : Béatrice, 17ans, en classe de 6<sup>ème</sup>, Delphin, 13ans, en CP2, Berthorine, 10ans, en CP2, Samuel, 7ans en CP1 et le dernier, Victorien, 5ans. Ces enfants n'ont fréquenté l'école que très tardivement car la coutume veut que l'art de sculpter se transmet de génération en génération. Après cet accident, Adeline est retournée vivre auprès de sa mère avec sa petite famille. Depuis, elle bénéficie de l'aide de l'APAEA par les sœurs du Sacré Cœur et le Centre APAEA, cette aide s'oriente surtout sur le paiement des frais de scolarités des enfants mais aussi à des appuis financiers pour le petit commerce d'Adeline pour y vendre des fruits et légumes. Elle a confiance quant à son avenir. La maison dont son mari a laissé à Ambositra restera l'héritage de ses enfants.

La famille comme celle de Jean Claude mérite une aide et l'appui du centre car elle a su surmonter toutes les difficultés qu'elle a du endurer et est toujours prête à aller de l'avant avec courage et espérance.



« Berthorine et Adeline, la veuve de Jean Claude »